

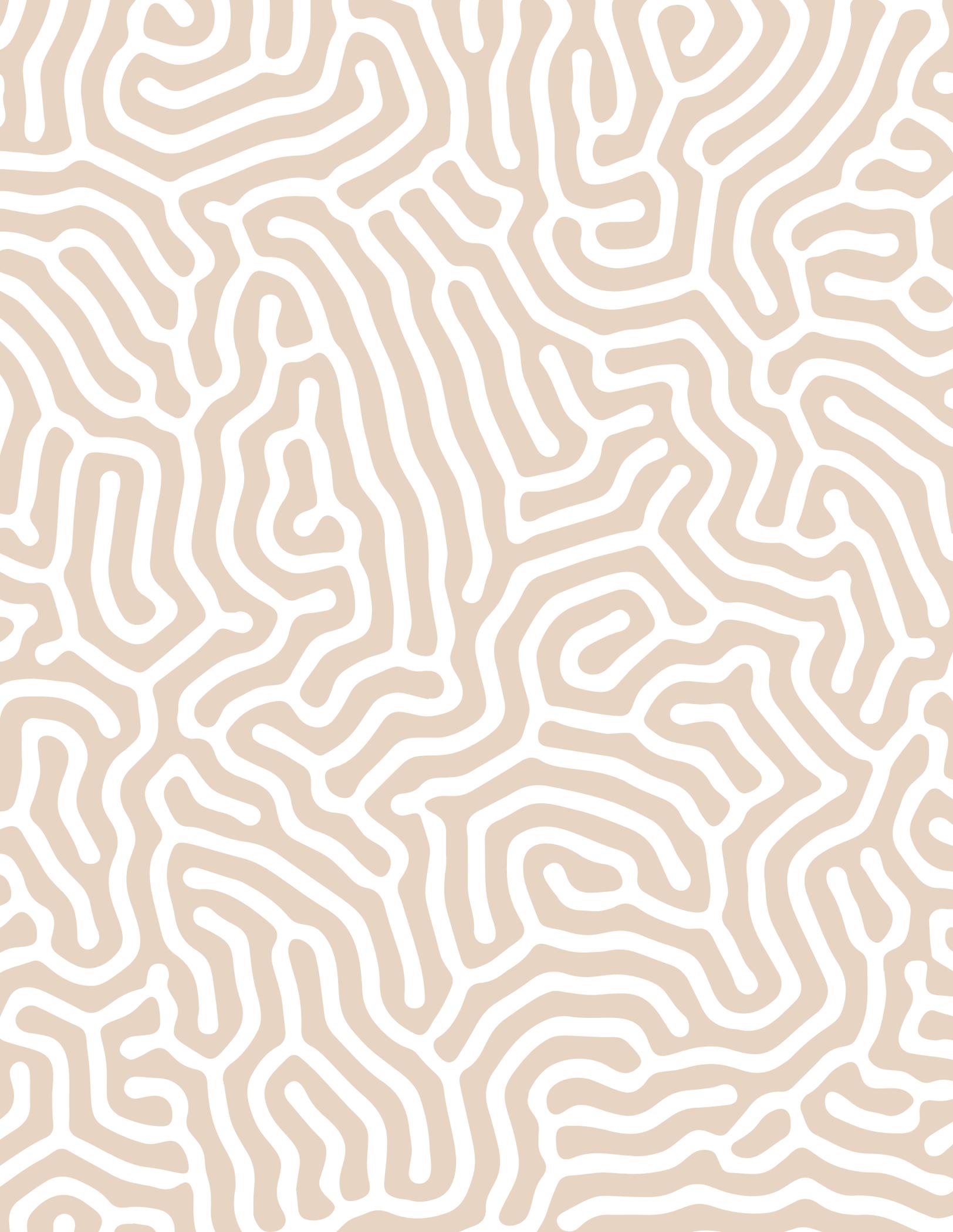
2021-2022

PROGRAMME

COLLOQUE INTERORDRE DE LA RECHERCHE ÉTUDIANTE EN SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES

Université de Montréal, Hall d'honneur du pavillon Roger-Gaudry
Le mercredi 1^{er} juin 2022

ARC | Association
pour la recherche
au collégial





Bien que crucial pour la compréhension de la complexité de l'être humain, l'apport de la recherche en sciences humaines est trop souvent incompris, voire ignoré. Voilà l'un des constats à l'origine de ce colloque visant à mailler des étudiantes et étudiants de l'enseignement supérieur, plus précisément de l'ordre collégial et des 2^e et 3^e cycles universitaires, qui s'intéressent aux domaines des sciences sociales et humaines, ainsi qu'à ceux de l'éducation, de la gestion, des arts et des lettres. L'événement constituera pour les étudiantes et étudiants de l'enseignement supérieur une occasion incomparable d'acquérir ou de développer des habiletés et des compétences essentielles pour la recherche en sciences sociales et humaines, dans un contexte favorisant autant les apprentissages que les relations interpersonnelles.

Coresponsables

Patrice **Aubertin**, directeur du Centre de recherche, d'innovation et de transfert en arts du cirque
Titulaire de la Chaire de recherche industrielle dans les collèges du CRSH en arts du cirque
École nationale de cirque

Laurie **Décarie-Labbé**, doctorante en psychologie – recherche et intervention en neuropsychologie clinique
Université de Montréal

Jennily **Gélinas**, technicienne en bureautique, microédition et hypermédia
Association pour la recherche au collégial

Lynn **Lapostolle**, directrice générale
Association pour la recherche au collégial

Yara **Maalouf**, doctorante en psychologie – recherche et intervention en neuropsychologie clinique
Université de Montréal

Adam **Robaczewski**, doctorant en psychologie – recherche et intervention en neuropsychologie clinique
Université de Montréal

Mathilde **Senécal**, chargée de projets
Association pour la recherche au collégial

La tenue du Colloque interordre de la recherche étudiante en sciences sociales et humaines a été rendue possible grâce à une subvention du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada par l'entremise de son programme Connexion.

Programmation modifiable sans préavis



Objectifs du colloque

L'objectif principal du *Colloque interordre de la recherche étudiante en sciences sociales et humaines* est d'offrir au plus grand nombre de finissantes et finissants du collégial en sciences sociales et humaines l'occasion de participer à un événement qui s'appuie sur la communication scientifique et le transfert des connaissances, et d'en conserver des traces. Plus spécifiquement, le colloque sensibilisera les collégiennes et collégiens à la recherche dans les domaines des sciences sociales et humaines, ainsi que dans ceux de l'éducation, de la gestion, des arts et des lettres.

Les objectifs secondaires poursuivis sont les suivants :

- faire vivre aux étudiantes et étudiants du collégial une première expérience de journée scientifique;
- initier les étudiantes et étudiants du collégial à la communication scientifique affichée;
- offrir aux lauréates et lauréats des Prix étudiants de l'ARC une tribune afin de présenter le projet pour lequel ils ont reçu un prix;
- offrir aux étudiantes et étudiants universitaires l'occasion de présenter une communication orale dans une perspective de formation de l'auditoire;
- favoriser les échanges et les contacts entre les étudiantes et étudiants des ordres collégial et universitaire;
- offrir un lieu de réseautage entre les participantes et participants;
- influencer sur la motivation au regard de la recherche dans le secteur des sciences sociales et humaines;
- inciter les étudiantes et étudiants de collèges à poursuivre leurs études dans un domaine qui les intéresse;
- reconnaître et mettre en lumière les efforts que les étudiantes et étudiants investissent dans la réalisation de leurs activités de recherche;
- constituer les actes du colloque.

L'ARC?

Fondée en 1988, l'Association pour la recherche au collégial a pour mission de promouvoir la recherche collégiale par des activités de représentation et de valorisation ainsi que des services à la collectivité, et ce, auprès de tous les individus ou groupes concernés.



8 h 30

MOT DE BIENVENUE

Frédéric **Bouchard**, doyen
Faculté des arts et des sciences
Université de Montréal

8 h 45

VISÉES DE LA JOURNÉE ET INFORMATION SUR LE DÉROULEMENT

Laurie **Décarie-Labbé**, doctorante en psychologie – recherche et intervention en neuropsychologie clinique
Université de Montréal

Lynn **Lapostolle**, directrice générale
Association pour la recherche au collégial

Yara **Maalouf**, doctorante en psychologie – recherche et intervention en neuropsychologie clinique
Université de Montréal

Adam **Robaczewski**, doctorant en psychologie – recherche et intervention en neuropsychologie clinique
Université de Montréal

9 h 00

LES ORGANISMES SUBVENTIONNAIRES DE LA RECHERCHE ET LE SOUTIEN À LA RELÈVE ÉTUDIANTE

Louise **Poissant**, directrice scientifique
Fonds de recherche du Québec – Société et culture

9 h 30

COMMUNICATIONS AFFICHÉES

Souhaitant offrir aux étudiantes et étudiants de collèges la possibilité de participer à un événement qui s'appuie sur la communication scientifique et le transfert des connaissances, nous les avons invités à présenter une proposition de communication, en français ou en anglais. Les équipes interordres pouvaient choisir une communication orale ou affichée. Toutes les propositions ont été évaluées par un comité d'arbitrage.

L'influence des techniques de l'industrie culturelle sur les comportements humains

Mohamed **Bakkari**, étudiant en Sciences de la nature
Collège Montmorency

Adorno et Horkheimer, parlant de la publicité et de l'industrie culturelle, défendent ceci : « [...] l'impératif de l'efficacité transforme la technique en psychotechnique, en technique de manipulation des hommes. » À partir de cette thèse, nous pouvons nous questionner quant à l'efficacité des techniques de publicité utilisées par l'industrie culturelle. Plus précisément : est-ce que la technique marketing appelée « placement de produit » influence réellement notre consommation? Mon hypothèse est que les placements de produit sont plus efficaces pour influencer notre consommation que des publicités classiques, mais que cela dépend de la manière dont on le fait. Cette hypothèse sera testée à l'aide de liens de corrélation. Pour cela, il faut : 1) catégoriser

les techniques marketing-publicité – placement de produit proéminent ou subtil – et comparer leur efficacité à capter l'attention ; 2) déterminer le niveau d'influence des types de placement de produit sur les choix de consommation. Pour le premier point, selon trois expériences regroupant, au total, 600 participants et participantes, un placement de produit proéminent permet un rappel de la marque promue 1,5 fois supérieur à une publicité classique qui, elle, permet un rappel 2 fois plus important qu'un placement de produit subtil. Bref, les techniques de marketing influencent notre consommation si on les utilise de manière ostensible. Adorno et Horkheimer ont donc raison de voir dans l'impératif d'efficacité une technique de manipulation.

L'exploitation de l'attention des utilisateurs de YouTube

Fares **Djezar**, étudiant en Tremplin DEC
Collège Montmorency

De nos jours, Internet est utilisé par de grandes compagnies (GAFAM) pour générer d'énormes profits.

Dans *La Dialectique de la raison*, Adorno et Horkheimer défendent l'idée que tout produit de la culture est désormais le produit d'une industrie, ce qu'ils appellent « industrie culturelle ». On pourrait se demander si YouTube subit le même sort en devenant une industrie visant à capter l'attention de internautes afin de générer des profits. Une hypothèse à ce sujet serait que YouTube et son contenu numérique sont conçus pour retenir l'attention des internautes afin de récolter des données numériques. Pour vérifier cette hypothèse, une analyse comparative d'études traitant du sujet sera menée. Un texte de Bensoussan et de Barbry (2013) montre que les nombreuses plateformes web, dont YouTube, exploitent les données des usagers et que la commercialisation de celles-ci permet de présenter des publicités ciblées et de générer des profits. Les créateurs de vidéos étant rémunérés selon le trafic engendré par le visionnement de leurs produits, ils utilisent des techniques de captation d'attention comme le « clickbait », ce qu'Antheaume (2016) définit comme un piège pour le public. Selon Pineau et Fabre (2021), YouTube utilise des designs persuasifs pour attirer l'attention, et ceux-ci se traduisent en « score de captation ». La recherche démontre que le contenu original de YouTube est transformé en outil de captation de l'attention des internautes afin de maximiser les profits générés par leurs données.

La virtualisation de la culture, un phénomène important chez les jeunes Gaspésiens

Cloé **Dubé**, étudiante en Sciences humaines
Cégep de la Gaspésie et des Îles

Ève-Sophie **Leblond**, étudiante en Sciences humaines
Cégep de la Gaspésie et des Îles

Laura **Ouellet**, étudiante en Sciences humaines
Cégep de la Gaspésie et des Îles

Les nouveaux médias d'information offrent de plus en plus d'opportunités de consommer de la culture au moyen des écrans. Qui plus est, la pandémie de COVID-19 a forcé plusieurs acteurs du milieu culturel à innover dans le but d'assurer une continuité de l'offre culturelle. Cette transformation du milieu, accélérée par la pandémie, porte à croire que la consommation de produits culturels est davantage axée sur les plateformes en ligne, surtout chez les jeunes. Ainsi, la présente étude dresse un portrait de la consommation culturelle des étudiants et des étudiantes du cégep de la Gaspésie et des Îles, campus de Carleton-sur-Mer. Pour ce faire, un questionnaire informatisé a été diffusé à l'ensemble de la population

(N=232) au cours de la session d'automne 2021. Au total, 83 étudiants et étudiantes de neuf programmes ont répondu au questionnaire (taux de réponse de 35 %). Les résultats de cette étude montrent que les plateformes de diffusion audiovisuelle (p. ex., Netflix, Disney+, YouTube), la musique enregistrée (p. ex., disques compacts, vinyles, etc.) et celle sur plateforme de diffusion (p. ex., Spotify, Apple music, radio) sont les plus consommées, et ce, par 58 % des répondants dans les deux dernières années. De plus, les jeunes consomment davantage des produits culturels seuls ou entre amis qu'avec les autres groupes sociaux. Par ailleurs, l'étude a été réalisée au cours de la pandémie, ce qui a pu favoriser la consommation culturelle individuelle et à domicile.

COMITÉ D'ARBITRAGE DES PROPOSITIONS DE COMMUNICATIONS AFFICHÉES

Cinq personnes ont évalué les propositions de communications affichées que nous avons reçues. Nous tenons à les remercier sincèrement. Nous avons apprécié leurs commentaires pertinents, formulés dans une perspective formative.

Isabelle **Cabot**, enseignante de psychologie
Cégep Édouard-Montpetit

Nicolas **Coton-Lizotte**, enseignant de français,
langue d'enseignement
Cégep Édouard-Montpetit

Michelle **Deschênes**, professeure de psychopédagogie
de l'enseignement professionnel,
Université du Québec à Rimouski

Jacinthe **Ruel**, conseillère en transfert et en innovation
Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec

Mathilde **Senécal**, chargée de projets
Association pour la recherche au collégial

Adaptation psychosociale chez les jeunes milléniaux : impacts de la COVID-19 dans leurs trajectoires

Cassandra **Manil**, étudiante en Sciences, lettres et arts
Cégep de Jonquière,

Suzie **Tardif**, chercheuse
Cégep de Jonquière,

Marie-Ève **Blackburn**, chercheuse
Cégep de Jonquière

Les milléniaux ont été jusqu'à maintenant peu étudiés par rapport à leur identité d'adulte et leurs mécanismes d'adaptation. Le processus menant à la formation de leur identité de même que les facteurs de risque ou de protection d'une adaptation psychosociale positive sont dès lors peu connus. L'Enquête longitudinale auprès



des élèves saguenéens et jeannois âgés de 14 ans en 2002 est une enquête par questionnaire auprès de jeunes milléniaux nés en 1987 ou 1988, provenant d'écoles du Saguenay-Lac-St-Jean. Après six collectes de données, s'étalant de 2002 à 2014, une ultime collecte s'est déroulée en 2021. En plus du questionnaire, des entrevues semi-dirigées ont été réalisées auprès d'un sous-échantillon (n=31) pour mieux comprendre les mécanismes d'adaptation psychosociale de ces jeunes lors de la transition à l'âge adulte. Même si le thème de la pandémie de COVID-19 n'était pas directement abordé, l'analyse montre que cet événement a eu un impact sur le parcours de vie de près de la moitié d'entre eux (n=14). Les résultats présentés dans la communication affichée décriront comment la pandémie fut un point tournant positif ou négatif dans leur parcours de vie. Les deux principales trajectoires touchées sont la santé mentale, ainsi que le travail et les études. Les résultats mettent en évidence quels impacts la pandémie a eus sur leur vie et suggèrent des pistes de soutien pour ce public souvent oublié.

La pandémie et les étudiant(e)s de niveau collégial : quelques belles surprises, mais beaucoup de défis à relever

Florence **Marcil**, étudiante en Sciences humaines
Cégep de Jonquière
Virginie **Houle**, étudiante en linguistique
Université du Québec à Chicoutimi
Cassandra **Manil**, étudiante en Sciences, lettres et arts
Cégep de Jonquière
Marie-Ève **Blackburn**, chercheuse
Cégep de Jonquière
Benjamin **Gallais**, chercheur
Cégep de Jonquière
Marco **Gaudreault**, chercheur
Cégep de Jonquière

La recherche *Adaptation psychologique et adaptation aux études des étudiant(e)s au collégial face à la crise de la Covid-19* a permis de brosser un portrait des défis et des surprises vécus par les collégien(-ne)s au Québec en réponse à la première vague de la Covid-19. En effet, une enquête par questionnaire en ligne a eu lieu à l'automne 2020, et 8 600 étudiant(e)s de 18 collèges du Québec y ont répondu. Deux questions ouvertes ont été posées, une portant sur les défis à relever et une sur les belles surprises que la pandémie leur a réservées. Ces questions ont généré un total de 12 469 réponses ouvertes qui ont été codées de façon qualitative par analyse thématique. Parmi les thèmes trouvés, un bon nombre de répondant(e)s ont mentionné que rester en vie était un défi alors que d'autres éprouvent des difficultés à retirer des expériences positives du contexte pandémique. Outre les nombreux défis, certain(e)s étudiant(e)s ont souligné une amélioration

de leur état psychologique ainsi que des gains sur le plan scolaire, notamment en termes d'autonomie et de gestion du temps. Parmi les retombées de cette étude, notons le développement et la diffusion d'une capsule vidéo réalisée par des étudiant(e)s, pour les étudiant(e)s. L'affiche présentera une synthèse des défis et surprises mentionnés et des exemples de témoignages illustrant la valeur et la richesse des propos recueillis.

La nouvelle bataille des idées sur la question identitaire : Analyse du traitement médiatique de la pensée woke dans la presse québécoise (2016-2021)

Léo **Palardy**, étudiant en Sciences humaines
Cégep du Vieux Montréal
Raphael **Canet**, professeur
Cégep du Vieux Montréal

Les termes *woke* et *wokisme* ont récemment envahi l'espace public au Québec. Héritage du mouvement pour les droits civiques américain, ces mots ont été réactualisés par les nouvelles luttes antiracistes et féministes depuis le milieu des années 2010. Le wokisme a permis aux minorités de s'unir autour d'une expérience partagée de discriminations perçues désormais comme systémiques. Ce mouvement a cependant provoqué une virulente réaction des courants conservateurs, qui dénoncent l'atteinte à la liberté d'expression et la menace que la reconnaissance de la diversité ferait peser sur des valeurs qu'ils jugent universelles. Cette présentation vise à comprendre comment les termes *woke* et *wokisme* sont généralement traités dans la presse québécoise et quels usages politiques peuvent en découler. Notre méthodologie repose, en premier lieu, sur l'analyse quantitative d'un corpus de 489 articles parus entre 2016 et 2021 dans 9 quotidiens québécois. Cette étude a révélé que près de 70 % des textes ont été publiés dans 2 quotidiens appartenant à la même entreprise, et que 5 chroniqueurs de ces deux quotidiens cumulent à eux seuls près de 50 % du corpus. Dans un second temps, nous avons mené une analyse qualitative (logiciel NVivo) du sous-corpus des articles publiés par les 5 auteurs et autrices les plus prolifiques sur le sujet, afin de cerner les contours de ce discours médiatique orienté vers les valeurs qui tend à polariser la société autour de la question identitaire.

Suivre les influenceurs tout en préservant son identité : réalité ou utopie?

Meghety **Soulian**, étudiante en Sciences humaines
Collège Montmorency

Dans *La Dialectique de la raison*, Adorno et Horkheimer nous mettent en garde contre la reproduction systématique des modes de vie suggérés et représentés par l'industrie culturelle. Dans le même ordre d'idées et face à des phénomènes nouveaux sur les réseaux sociaux, nous pourrions nous demander : sommes-nous tous en train de devenir les marionnettes des influenceurs en les imitant? Suivons-nous les influenceurs aux dépens de notre propre authenticité? Une hypothèse qui mériterait d'être explorée serait que les influenceurs qu'on « suit » sur les médias des grandes entreprises (GAFAM) ont un fort impact sur notre vie. Cette influence se fait sentir autant sur notre consommation, nos standards de beauté que nos ambitions de carrière. Une analyse comparative des études statistiques disponibles aidera à défendre cette hypothèse. D'après un rapport paru sur le site web

de Marketing Charts, 96 % des adolescents américains, étant tellement affectés par les influenceurs, tendent à convaincre leurs parents d'encourager les marques « suggérées » par ces derniers. Pour les produits d'hygiène personnelle et les chaussures, cette proportion est de 93 %. Des statistiques de 2015 démontrent qu'après que Kylie Jenner eut admis qu'elle avait reçu des injections aux lèvres, le pourcentage de demande en ligne pour ce type d'injections a augmenté de 700 % en une nuit par rapport à la veille. Et une recherche menée par CBS News, en 2019, indique que 86 % des jeunes Américaines rêvent d'être influenceuses. En conclusion, si l'on souhaite préserver notre identité, il vaudrait mieux ne pas reproduire systématiquement, sans se questionner, tout ce que l'on voit chez les influenceurs.

PRIX ÉTUDIANTS ET MENTION RELÈVE ÉTOILE DANS LE SECTEUR DE LA SOCIÉTÉ ET DE LA CULTURE

Les Prix étudiants de l'ARC visent à faire connaître et à valoriser la participation des étudiantes et étudiants à des activités de formation à la recherche menées au sein des établissements d'enseignement collégial dans tous les programmes et toutes les disciplines. Par ailleurs, une mention Relève est attribuée dans chacun des trois secteurs de recherche, soit société et culture, santé, et nature et technologies.

Cette année, le premier prix a été décerné à Julie Chiasson, étudiante en Techniques d'orthèses visuelles au cégep Édouard-Montpetit, pour son projet *Accessibilité aux orthèses visuelles pour la population en situation d'itinérance : revue de littérature*. Le premier comité d'évaluation a souligné la pertinence sociale de son sujet, son initiative personnelle ainsi que la qualité de la méthodologie choisie et de la présentation de son dossier. Le second a salué son naturel tout au long de la présentation, la clarté de sa démarche scientifique et la qualité de ses références ainsi que son habileté à transmettre son sujet de façon concrète et précise. Il a également souligné le fait que l'étudiante a réalisé son projet dans un contexte extracurriculaire, par intérêt personnel. Par ailleurs, la lauréate du premier prix a également remporté la mention Relève étoile dans le secteur de la société et de la culture. Le comité lui a remis cette distinction pour sa capacité à avoir su si bien exploiter, dans le contexte de la recherche, la richesse de son parcours atypique, pour son sujet de recherche, inspirant, de même que pour l'originalité de la présentation visuelle de sa lettre de candidature.

Accessibilité aux orthèses visuelles pour la population en situation d'itinérance : revue de littérature

Julie **Chiasson**, étudiante en Techniques d'orthèses visuelles
Cégep Édouard-Montpetit

Les données sur l'accessibilité aux orthèses visuelles pour la population en situation d'itinérance sont peu nombreuses. C'est ce que nous a démontré notre revue de la littérature scientifique. En interrogeant la base de données PubMed à l'aide de mots-clés, nous avons trouvé 24 articles traitant des soins de santé sur un total de 75. Bien que certaines études portent sur la réfraction,

aucune n'aborde spécifiquement l'accessibilité aux orthèses visuelles. Par ailleurs, toutes les recherches canadiennes recensées ont été effectuées en Ontario après 2015, dont 57 % en 2020-2021. Notre étude démontre qu'aucune recherche exhaustive n'a été effectuée au Québec au sujet de l'accessibilité des orthèses visuelles pour cette population.

10 h 30

PAUSE

10 h 45

COMMUNICATIONS ORALES

Désireux d'offrir aux étudiantes et étudiants universitaires l'occasion de présenter une communication orale dans une perspective de formation de l'auditoire, nous les avons invités à présenter une proposition de communication, en français ou en anglais. Les équipes interordres pouvaient choisir une communication orale ou affichée. Toutes les propositions ont été évaluées par un comité d'arbitrage.

Vers une meilleure compréhension du bien-être chez les adultes trois ans après un traumatisme craniocérébral

Olivier **Aubuchon**, doctorant en psychologie
Université de Montréal

Jessica **Horth**, doctorante en psychologie
Université Laval

Meili **Lanteigne**, étudiante à la maîtrise en orthophonie
Université du Québec à Trois-Rivières

Kathleen **Cairns**, doctorante en psychologie
Université Laval

Simon **Beaulieu-Bonneau**, professeur adjoint
Université Laval

Marie-Christine **Ouellet**, professeure adjointe
Université Laval

Peu d'études sur le traumatisme crânien (TCC) adulte se concentrent sur le bien-être. Nous visons à documenter l'évolution du bien-être post-TCC, à comparer un groupe affichant un bien-être élevé à un groupe de bien-être moindre en nous basant sur des données sociodémographiques, cliniques et psychosociales, et à identifier des facteurs psychosociaux qui prédisent un meilleur bien-être. Cent quatre-vingt-un adultes (moyenne d'âge = 41,5 ans) ont été évalués à 4, 8, 12, 24 et 36 mois post-TCC. L'étude comporte cinq critères de bien-être : absence de trouble psychologique, retour à une vie active, peu de douleur, peu de plaintes cognitives, bonne qualité de vie. La participation sociale, les stratégies d'adaptation et le soutien social ont été mesurés. Le nombre de participants et participantes ayant les cinq critères augmente dans le temps. À 36 mois, les individus ayant les cinq critères ont significativement plus de soutien social ($t = 2.00, p = .048$), d'années d'éducation ($t = 2.12, p = .036$), d'activités à l'extérieur du domicile ($t = 3.05, p = .003$) et de relations interpersonnelles ($t = 3.06, p = .003$), et moins de stratégies passives-émotionnelles

($t = -3.58, p < .001$). Le soutien social ($B = .403, p = 0.11$) et les stratégies passives-émotionnelles ($B = -.386, p = .001$) à quatre mois prédisent significativement le nombre de critères de bien-être à 36 mois. Agir sur la participation sociale, le soutien social et les stratégies d'adaptation dès quatre mois post-TCC pourrait favoriser le bien-être à long terme.

Étudier le vitrail au Québec : problématiques, actualités et perspectives

Franck **Calard**, doctorant en histoire de l'art
Université de Montréal

Médium encore méconnu au Québec, le vitrail occupe pourtant une place de choix dans l'architecture religieuse, civile et domestique de nombreuses villes. Par conséquent, on peut se demander quelles sont les raisons de cette quasi-omission. Faut-il la replacer dans un rapport plus vaste au vitrail qui le reléguait à une sorte de sous-catégorie, ou serait-ce plutôt le fait qu'il s'agit de vitraux récents en dehors de la référence absolue qu'est le vitrail médiéval qui poserait problème? Pourtant, notre regard a évolué et il ne faut plus forcément considérer ce média comme une simple bible des pauvres. En ce sens, les travaux du *Corpus Vitrearum* ont permis d'accroître les études sur le sujet. La recherche s'est ouverte aux verrières modernes et contemporaines, et un comité canadien a été fondé avec comme objectif le recensement des vitraux médiévaux. Au Québec, les historiennes de l'art Ginette Laroche et Louise Giroux ont ouvert la voie à une étude allant des premières verrières de la Nouvelle-France jusqu'à l'art postmoderne. Nous sommes donc maintenant à une étape de défrichage, et une relève dans le monde du vitrail semble de plus en plus nécessaire, ce que confirme la prochaine mise en place d'une AEC en métiers d'art du patrimoine bâti, spécialité vitrail, au cégep du Vieux Montréal. Cette communication orale a pour but de faire le point sur la recherche en vitrail au Québec tout en témoignant de sa vitalité et de son dynamisme.

La stimulation cérébrale non invasive pour aider des patients avec un trouble langagier à récupérer d'un accident vasculaire cérébral : futur ou réalité?

Marie-Ève **Desjardins**, doctorante en psychologie
Université de Montréal

L'aphasie, un trouble acquis du langage, touche environ 30 % des personnes atteintes d'un accident vasculaire cérébral (AVC). Des thérapies offertes par des orthophonistes permettent d'améliorer les capacités langagières de ces patients, mais jusqu'à une certaine limite. Des chercheurs et chercheuses proposent d'utiliser la stimulation cérébrale non invasive (NIBS) comme adjuvant à ces thérapies. L'objectif de la présentation est de sensibiliser l'auditoire à l'aphasie post-AVC, à l'efficacité et aux limites des thérapies disponibles, et d'ouvrir la porte sur une technique connue des neurosciences avec un potentiel clinique de plus en plus étudié. Une recherche électronique a été effectuée dans les bases de données Medline, Web of Science, Embase et PsycInfo pour assembler les résultats d'essais randomisés-contrôlés portant sur l'efficacité de la NIBS en combinaison avec une thérapie orthophonique chez des patients adultes avec une aphasie post-AVC. La revue comporte 17 études regroupant au total 564 sujets. Les résultats des études suggèrent une contribution significative de la NIBS comme adjuvant aux thérapies orthophoniques, mais une variabilité dans les résultats est relevée. Des facteurs tels que le temps écoulé depuis l'AVC peuvent influencer la présence de l'effet. En somme, la NIBS est une méthode avec un potentiel bien réel, qui mérite qu'on l'étudie dans le futur pour préciser son rôle dans la récupération du langage chez des patients avec une aphasie post-AVC.

Initiatives multidisciplinaires dans la prise en charge du trouble neurologique fonctionnel

Carolane **Desmarteaux**, étudiante en neuropsychologie
Université de Montréal
Pierre **Rainville**, professeur titulaire de médecine dentaire
Université de Montréal
Arnaud **Saj**, professeur adjoint de neuropsychologie
Université de Montréal

Le trouble neurologique fonctionnel (TNF) est un trouble à la frontière entre la neurologie et la psychiatrie. Le TNF se définit par la présence de symptômes subjectifs importants, évocateurs d'un dysfonctionnement du système nerveux central, non expliqués par une cause primaire neurologique ou psychiatrique. L'importance de la prévalence de ce trouble et les coûts financiers associés font de sa prise en charge un enjeu majeur de société. Toutefois, les modalités d'évaluation et d'intervention efficaces restent à déterminer. La littérature scientifique récente postule que le TNF constitue un trouble métacognitif : le processus cognitif

engagé dans l'évaluation, la surveillance ou le contrôle d'autres cognitions serait altéré. L'accent mis récemment sur la métacognition dans le TNF soutient l'importance des interventions permettant de moduler les processus neurocognitifs qui y sont liés. Parmi les interventions de choix dans cette population, l'utilisation de l'hypnose est désignée comme un outil thérapeutique d'intérêt pour la modulation de ces processus. Les objectifs de ce projet sont : 1) dresser le profil métacognitif d'une sous-population ayant un TNF, 2) déterminer la relation entre métacognition et suggestibilité hypnotique, afin de 3) étudier l'intérêt de l'intégration d'une intervention en hypnose ciblant la métacognition des TNF, dans une intervention multidisciplinaire.

Commotions cérébrales chez les étudiants-athlètes collégiens : variabilité de la fréquence cardiaque et symptômes

Mariane **Doucet**, doctorante en neuropsychologie
Université de Montréal

L'objectif du projet est d'explorer l'utilisation de la variabilité de la fréquence cardiaque (VFC) pour le suivi des commotions cérébrales en étudiant les données avant et après une commotion ainsi que les effets d'une commotion sur les symptômes post-commotionnels. Les différences liées au sexe biologique seront également explorées. Les évaluations présaison et post-commotion comprenaient l'évaluation cognitive informatisée ImPACT et six minutes d'enregistrement de la VFC. Au total, 147 (48 femmes) athlètes âgés de 17 à 22 ans ont effectué les tests présaison et 30 (8 femmes) cas de commotion ont été suivis. Lors de l'évaluation présaison, les filles affichaient des scores de symptômes plus élevés et une puissance relative plus élevée des bandes de très basse fréquence (%VLF) ($p < 0,05$) par rapport aux garçons. Après une commotion cérébrale, les valeurs VLF sont corrélées avec plusieurs symptômes. Les symptômes vestibulaires sont ceux qui montraient une plus grande différence entre les valeurs pré et post-commotion. Avant la commotion, le passage de l'état debout à assis entraînait une diminution du %VLF, mais cette différence n'était plus observée après la commotion. Ces résultats appuient l'hypothèse selon laquelle les valeurs VLF sont associées au fonctionnement du système nerveux autonome, qui serait affecté après une commotion cérébrale.

Mêmes et histoire de l'art : Détournements et réappropriations sur le web

Émilie **Frenette**, étudiante en histoire de l'art
Université de Montréal

Depuis une quinzaine d'années, nous assistons sur le web, et particulièrement sur les réseaux sociaux, à l'émergence d'un phénomène de détournements et de réappropriations d'œuvres d'art qui a pris beaucoup d'ampleur. Ces détournements peuvent prendre des formes variées. Parfois, il peut simplement s'agir d'ajout de texte humoristique ou de commentaires. D'autres fois, les œuvres font directement l'objet d'une retouche picturale pour les actualiser en détournant leur sens, ou encore, dans certains cas, en renvoyant au sens original de l'œuvre. Cette présentation propose de légitimer et d'étudier ce phénomène vernaculaire en mobilisant les approches issues de la culture visuelle, de la mémétique et de la sémiotique pour comprendre les effets et les usages de ces détournements sur la réception des œuvres et leur signification. En s'intéressant aux réappropriations d'œuvres d'art par le public, la recherche mettra en évidence des phénomènes complexes d'interprétation et de réception qui pourront être analysés en ayant recours aux fondements théoriques proposés par Limor Shifman sur l'étude des mêmes, les travaux de William J. Thomas Mitchell et André Gunthert ainsi que la sémiotique élaborée par Roland Barthes. Après avoir analysé ces manifestations proprement dites, ses acteurs et ses lieux, il s'agira de pleinement rendre compte des usages sociaux de ces images à l'ère de l'internet.

La justification scientifique de la série d'ateliers du Projet InterCom « Comprendre le changement social : retrouver ses repères et s'engager pour mieux aller ».

Benjamin **Chabot**, étudiant en psychologie
Université de Montréal

Florence **Jarry**, étudiante en psychologie
Université de Montréal

Rose **Varin**, étudiante en psychologie
Université de Montréal

Éloïse **Côté**, étudiante en psychologie
Université de Montréal

Caroline **Lebeau**, directrice
La Tournée Édu4tive

France **Landry**, professeure associée
Université du Québec à Montréal

Roxane **De la Sablonnière**, professeure titulaire
Université de Montréal

Une crise comme celle de la pandémie de COVID-19 peut limiter l'accès aux services et ressources psychologiques individuelles. Le Projet InterCom a vu le jour afin de proposer une solution collective à un problème collectif, avec une série de cinq ateliers

interactifs portant entre autres sur l'autocompassion, le soutien social et l'entraide. Une des parties intégrantes de la visée communautaire du Projet InterCom consiste à aborder les changements sociaux dramatiques, tels que la pandémie, avec une perspective qui vise à favoriser la normalisation de l'expérience et le renforcement de l'identité. La série d'ateliers possède trois grands objectifs (retrouver des points de repère individuels et collectifs, augmenter le bien-être et la résilience ainsi qu'augmenter l'engagement) et plusieurs moyens pour y arriver (activités de groupe, vulgarisation de données scientifiques, etc.). Cette présentation abordera les assises scientifiques et cliniques démontrant la pertinence de ce type d'intervention en temps de crise ainsi que les activités élaborées pour atteindre ces objectifs.

Liens positifs, négatifs et neutres entre jeunes contrevenants hébergés sous garde pour influencer le climat social des unités et l'espoir en la réinsertion

Fanny **Mignon**, doctorante en criminologie
Université de Montréal

En milieu ouvert, les jeunes criminalisés peuvent mener leurs pairs vers la délinquance, mais les recherches ayant étudié leur influence une fois placés en milieu de garde démontrent que ces jeunes peuvent entretenir des liens positifs leur permettant de s'adapter aux difficultés liées à l'enfermement. Cette étude remet en question l'impact des liens positifs, neutres et négatifs entre les jeunes contrevenants hébergés sous garde sur le climat de groupe de leur unité et sur leurs perspectives de réinsertion. La première partie analyse comment les types de liens évoluent et s'influencent à travers le temps dans les unités, et souligne que les erreurs de perception des jeunes influent parfois beaucoup sur les liens qu'ils entretiennent. La seconde partie démontre que les types de liens dans le réseau influencent le climat de groupe et l'optimisme des jeunes quant à leur réinsertion future à travers le temps. La troisième partie étudie si les antécédents criminels et les conflits dans le réseau personnel d'un jeune, à l'extérieur de son unité, viennent conditionner les résultats des deux premières parties. Au total, 36 garçons hébergés dans deux unités du Centre Cité-des-Prairies ont été sondés volontairement à travers 6 temps de récolte. La méthodologie est quantitative. Des tests de permutation analysent les trois hypothèses (ou trois parties). Un modèle SIENA étudie l'influence des types de liens à travers le temps dans la seconde partie, tandis qu'un modèle ERGEM teste la troisième hypothèse.

L'association entre la mauvaise qualité du sommeil et la pathologie de l'Alzheimer dans une population adulte sans déclin cognitif

Bery **Mohammediyani**, étudiante à la maîtrise en psychiatrie Université McGill

Plusieurs études suggèrent une association entre le sommeil et l'accumulation de tau, une des pathologies majeures de la maladie de l'Alzheimer (MA), dans des populations précliniques. Le stade préclinique de la MA est caractérisé par la présence in-vivo des protéines amyloïde et tau sans la présence de symptômes cognitifs. Nous avons vérifié s'il existait un lien entre les marqueurs subjectifs du sommeil et le tau dans la cohorte longitudinale du PREVENT-AD, qui suit des personnes à risque de développer la MA sporadique en raison d'un historique familial. Chaque participant (n=125) a rempli le Pittsburg Sleep Quality Index (PSQI) deux à trois fois annuellement et a subi un scan de tomographie à émission de positons entre 2017 et 2019. Les participants avaient en moyenne 67 ans et étaient majoritairement de sexe féminin. Nous avons testé, en utilisant un modèle linéaire mixte (longitudinal), l'association entre l'accumulation de tau (cross-sectionnel) et la mauvaise qualité du sommeil (longitudinal). Nous avons trouvé une association significative entre la diminution de la qualité du sommeil à travers le temps et un niveau de tau plus élevé dans le cortex entorhinal ($p=.01$). Ces résultats suggèrent que les problèmes de sommeil apparaissent dans les phases précliniques de la MA, et qu'ils sont associés avec la protéine tau à travers le temps. Les problèmes de sommeil représentent peut-être un facteur de risque pour développer la MA, une conséquence de la pathologie, ou les deux.

Le corps : chemin certain de l'esprit?

Eduardo **Salcedo**, doctorant en Sciences des religions Université de Montréal

L'expérience mystique est un vécu individuel, profond et subjectif. Il peut même être difficile de l'exprimer par des mots. Sa nature expérientielle la rend difficile à étudier scientifiquement. C'est pourquoi l'expérience mystique a été considérée par la science et la philosophie avec suspicion, mépris ou indifférence. Elle est vue comme irrationnelle, ésotérique, voire comme une maladie mentale. Les progrès des neurosciences et des sciences cognitives au cours des dernières décennies ont ouvert la possibilité de considérer l'expérience mystique sous un jour nouveau. Celle-ci est devenue un sujet pertinent pour la problématique de la conscience humaine, l'un des plus grands défis de la science contemporaine. Que peut apporter l'étude du mysticisme au « problème difficile de la conscience »? Un indice fondamental

est de considérer l'expérience mystique à partir du corps et de sa neurobiologie. L'énaclivisme, un jeune courant des sciences cognitives proposant qu'il existe des connaissances générées en dehors du cerveau, à partir du corps et en interaction avec l'environnement, nous permet d'avancer dans cette nouvelle approche. La stratégie méthodologique consistant à combiner l'étude de l'expérience subjective à la première personne avec la perspective scientifique à la troisième personne, soutenue par les neurosciences, nous aide à étudier l'expérience mystique de manière interdisciplinaire et à rendre son exploration pertinente pour le problème de la conscience humaine.

Écrire comme Personne : conscience et dissolution de soi dans les carnets et journaux de la modernité littéraire

Hugo **Satre**, étudiant en littérature comparée Université de Montréal

Dans son étude de la philosophie antique, P. Hadot identifie la pensée comme un exercice agissant sur la vie de qui la pratique. Distincte du sens que prend la philosophie dans la modernité – un discours sur le savoir –, la pensée a perdu quelque chose en route. De fait, comme manière de vivre, elle peine à se reconnaître dans la philosophie moderne, marquée depuis Descartes par la distance objective du sujet pensant. Pour retrouver la trace d'une pensée jadis ancrée dans l'exercice d'une vie qui nous touche, nous affecte, puisque nous en faisons partie, passons du côté de la littérature, où elle vit chez Weil et Artaud. Héritière de cette tradition, l'écriture de ces auteurs montre l'écrivain s'exerçant à sortir des limites du sujet comme *moi égoïste replié sur son individualité, qui l'empêche de prendre conscience de sa dilation dans le cosmos* (Hadot). Liant leurs écrits à la philosophie ancienne, où le philosophe, à l'instar des incohérences de ses textes, apparaît non comme le sujet d'une pensée froidement maîtrisée, mais comme l'effet de retour du texte qui le produit, lui, par l'évolution scripturaire d'une pensée vivante, interrogeons, par l'étude discursive des incohérences et des retours sur soi d'une pensée qui transforme l'écrivain, la manière dont la littérature pense la pensée. À travers les carnets de Weil et Artaud, étudions les modalités de cette manière de penser légitimée par Hadot, où le sujet ne constitue plus le maître à penser, mais l'être-pensé d'un exercice vivant.

The Challenges and Barriers of Mature Female Students Entering Higher Education

Heather **Sorella**, doctorante en éducation
Université Concordia

When mature women decide to return to academia, whether for career opportunities or personal growth, they often experience challenges due to their multiplicity of roles. This research study will explore the barriers, situational, dispositional, institutional, and additional effects of gendered ageism and marginalization, these women confront when they decide to return to academia. The fieldwork and data collection will begin in Fall 2022 and the nature of this research study will be designed as a qualitative, narrative inquiry approach developed through a critical paradigm framework. This research study will target ten to twelve mature women aged 35-55 from diverse backgrounds and studying in various disciplines and universities. These mature women will be selected through a purposive sampling technique, and the sample size will be expanded using snowball sampling until theoretical saturation is achieved. By employing in-depth, semi-structured interviews, data collection will consist of a general interview guide approach. Data analysis will begin with a read and rereading of transcribed narratives divided into segments developed by a general inductive method. For many mature women, entering academia can be a life-changing event. In addition, this research study will investigate the core elements of the different barriers and attempt to acknowledge the impact on academic attainment and personal accomplishments.

Ramer avec le courant : une recherche-action participative pour améliorer l'état écologique de nos cours d'eau en milieu urbain

Simon **Tremblay**, étudiant en études
et interventions régionales
Université du Québec à Chicoutimi
Maxime **Boivin**, professeur de géographie
et hydrogéomorphologie
Université du Québec à Chicoutimi
Olivier **Riffon**, professeur d'éco-conseil
Université du Québec à Chicoutimi

Au Québec, l'état écologique de nos rivières a subi l'effet de l'aménagement rapide du territoire urbain : la linéarisation des cours d'eau, le remblai de milieux humides et l'enrochement des berges en sont des exemples phares. Restaurer une rivière consiste à lui rendre ses processus naturels de manière volontaire et planifiée. Cette action collective est importante pour améliorer la qualité écologique des rivières, et pour accroître la qualité de vie dans nos quartiers, à l'aide de parcs riverains accessibles à tous. À ce jour, la restauration

des cours d'eau de manière active (retirer les infrastructures grises de la plaine alluviale et des milieux humides) n'est pas encadrée par la loi québécoise. Or, la restauration des cours d'eau est encadrée et encouragée en Europe et aux États-Unis depuis de nombreuses années. Dans le cadre de ma maîtrise en études et interventions régionales à l'UQAC, j'ai le mandat de mettre sur pied des consultations citoyennes de même qu'un laboratoire vivant pour transformer la manière dont nous agissons sur nos cours d'eau. Mon étude prend racine dans le courant de la recherche-action participative, puis dans une étude de cas sur la rivière à Mars, au Saguenay. À cet effet, je réalise des ateliers de cartographie participative et des discussions de groupe avec les citoyen(e)s de ce bassin versant, en plus d'animer un laboratoire vivant avec les acteur(ice)s de la gouvernance de l'eau à l'échelle de la province (ville, ministères, OBNL).

COMITÉ D'ARBITRAGE DES PROPOSITIONS DE COMMUNICATIONS ORALES

Cinq personnes ont évalué les propositions de communications orales que nous avons reçues. Nous tenons à les remercier sincèrement pour leur engagement. Nous avons apprécié leurs commentaires pertinents et leurs questions révélatrices.

Olivier **Aubuchon**, doctorant en psychologie –
recherche et intervention en neuropsychologie clinique
Université de Montréal

Carolane **Desmarteaux**, doctorante en psychologie –
recherche et intervention en neuropsychologie clinique
Université de Montréal

Mariane **Doucet**, doctorante en psychologie –
recherche et intervention en neuropsychologie clinique
Université de Montréal

Lara-Kim **Huynh**, doctorante en psychologie –
recherche et intervention en neuropsychologie clinique
Université de Montréal

Elie **Yu Tong Guo**, doctorante en psychologie –
recherche et intervention en neuropsychologie clinique
Université de Montréal

12 h 15

LUNCH ET VISITE DES TABLES D'INFORMATION

13 h 15

LES REGROUPEMENTS ÉTUDIANTS ET LA RECHERCHE EN SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES

Julie **Bernard**, doctorante en Sciences de l'administration-management
Université Laval
Vice-présidente
Comité intersectoriel étudiant des Fonds de recherche du Québec

Fred-William **Mireault**, étudiant en Science politique
Université de Montréal
Président
Comité interordres de la relève étudiante du Conseil supérieur de l'éducation

Maya **Labrosse**, étudiante en Arts visuels
Cégep régional de Lanaudière à Joliette
Présidente
Fédération étudiante collégiale du Québec

13 h 45

MOTS DE REMERCIEMENTS ET SUITES

Laurie **Décarie-Labbé**, doctorante en psychologie – recherche et intervention en neuropsychologie clinique
Université de Montréal

Lynn **Lapostolle**, directrice générale
Association pour la recherche au collégial

Yara **Maalouf**, doctorante en psychologie – recherche et intervention en neuropsychologie clinique
Université de Montréal

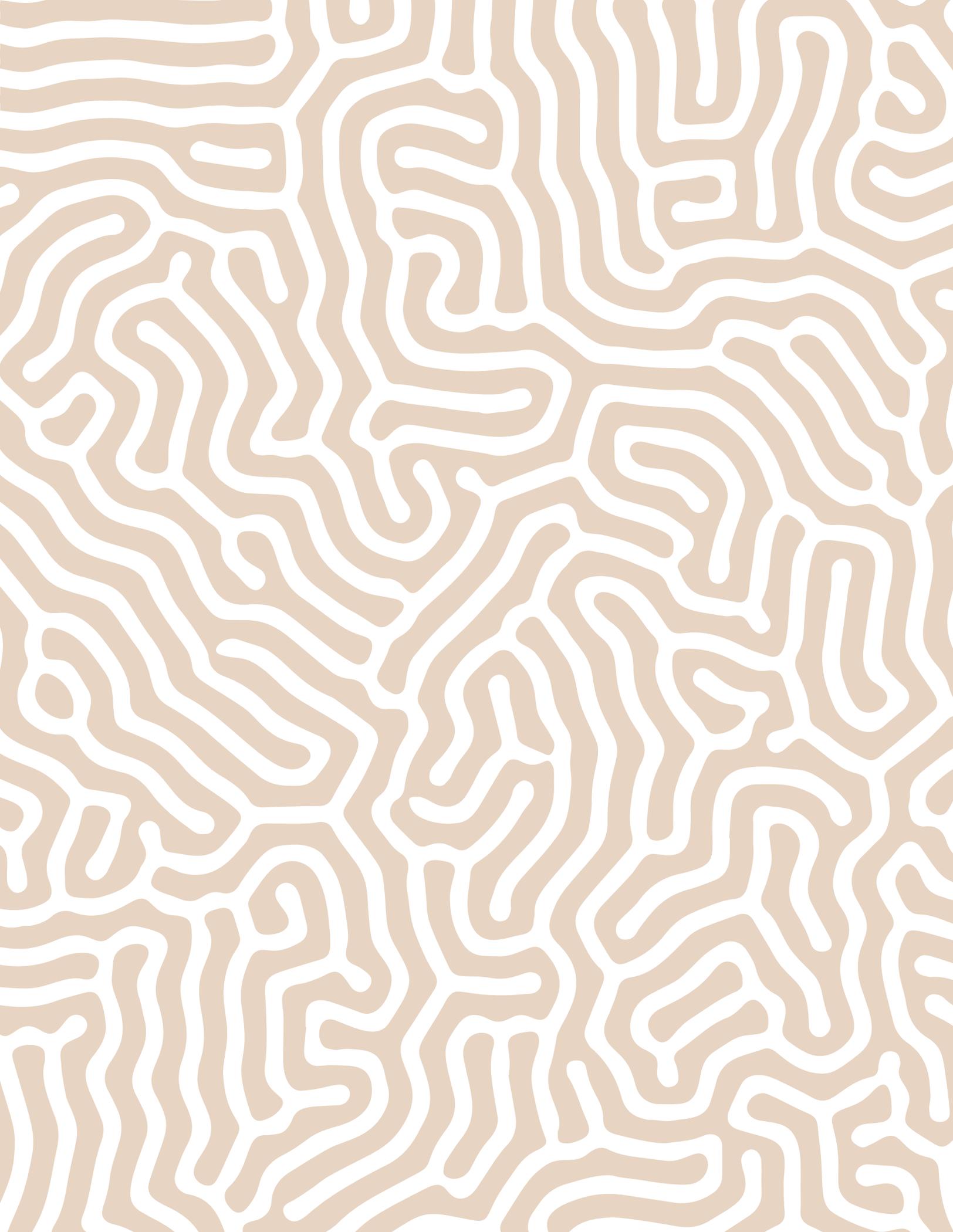
Adam **Robaczewski**, doctorant en psychologie – recherche et intervention en neuropsychologie clinique
Université de Montréal

Le comité intersectoriel étudiant est un comité commun aux conseils d'administration des Fonds de recherche du Québec – Nature et technologies, Santé et Société et culture (FRQ). Son mandat est de conseiller le scientifique en chef du Québec et les conseils d'administration des FRQ en identifiant des stratégies pour favoriser l'accessibilité du financement de la recherche, optimiser le potentiel de la relève ainsi que valoriser son rayonnement et ses impacts dans la société.

Les travaux du Comité interordres de la relève étudiante visent à enrichir la pensée du Conseil supérieur de l'éducation en impliquant davantage la relève étudiante dans ses réflexions, ses activités et sa production de publications. Plus précisément, le Comité s'intéresse à des enjeux et des questions qui touchent le milieu de l'éducation en plus de participer à la diffusion des réflexions et des travaux du Conseil.

La Fédération étudiante collégiale du Québec est un organisme qui représente plus de 78 000 membres, répartis dans 27 établissements d'enseignement collégial à travers le territoire québécois.

Nos remerciements les plus sincères à Gyslain Giguère, conseiller en optimisation des processus et en amélioration continue à l'Université de Montréal, pour son soutien indéfectible.



Horaire en bref et inscription

8 h 30 – 9 h 15

OUVERTURE DE LA JOURNÉE

8 h 30 – 8 h 45

MOT DE BIENVENUE

Frédéric Bouchard, doyen
Faculté des arts et des sciences
Université de Montréal

8 h 45 – 9 h 00

VISÉES DE LA JOURNÉE
ET INFORMATION
SUR LE DÉROULEMENT

9 h 00 – 9 h 15

LES ORGANISMES
SUBVENTIONNAIRES
DE LA RECHERCHE
ET LE SOUTIEN À LA RELÈVE
ÉTUDIANTE

Louise Poissant, directrice scientifique
Fonds de recherche du Québec –
Société et culture

9 h 30 – 12 h 15

SÉANCES DE COMMUNICATIONS

9 h 30 – 10 h 30

COMMUNICATIONS AFFICHÉES

10 h 30 – 10 h 45

PAUSE

10 h 45 – 12 h 15

COMMUNICATIONS ORALES

12 h 15 – 13 h 45

LUNCH, VISITE DES TABLES
D'INFORMATION ET TABLE RONDE

12 h 15 – 13 h 45

LUNCH

12 h 15 – 13 h 15

VISITE DES TABLES
D'INFORMATION

13 h 15 – 13 h 45

LES REGROUPEMENTS
ÉTUDIANTS ET LA RECHERCHE
EN SCIENCES SOCIALES
ET HUMAINES

Comité interordres de la relève
étudiante du Conseil supérieur
de l'éducation

Comité intersectoriel étudiant
des Fonds de recherche du Québec

Fédération étudiante collégiale
du Québec

13 h 45 – 14 h 00

CLÔTURE DE LA JOURNÉE

13 h 45 – 14 h 00

MOTS DE REMERCIEMENTS
ET SUITES



**Vous pouvez remplir en ligne le formulaire d'inscription disponible
à l'adresse suivante : <https://forms.gle/aLqPKQI7L3tJiC5U9>**

Des questions?
**Communiquez
avec nous!**

Tél. : 514 843-8491 | 514 299-9568
arc@cvm.qc.ca
www.cvm.qc.ca/arc

ARC | Association
pour la recherche
au collégial